



La lettre de votre élu

Jean-Christophe MARTIN

Conseiller du 11^{ème} arrondissement

Edito

Nouvellement élu dans le 11^{ème} arrondissement en Juin 2020 sur les listes de **Rachida DATI**, j'ai à coeur de vous rendre des comptes à l'issue de cette première année de mandat.

Durant ces douze mois, je n'ai eu de cesse de défendre les intérêts des habitants du 11^{ème}, vos intérêts. Loin des considérations politiciennes, **j'ai choisi d'axer mon action sur les sujets de notre vie quotidienne**, sur ce qui peut être changé ou amélioré afin de nous rendre la vie plus douce.

Les sujets de préoccupation ne manquent pas dans notre 11^{ème} arrondissement. Si la majorité municipale actuelle a choisi de les ignorer, **je préfère vous proposer des solutions à la fois simples, efficaces et rapides.**

N'hésitez pas à me contacter si vous rencontrez une difficulté avec la Ville ou pour toute question. **Ensemble, nous changerons le 11^{ème} arrondissement !**

*Comptez sur moi pour être
toujours présent à vos côtés!*

J. Christophe Martin



par un nettoyage généralisé et intensif de notre arrondissement ou par la végétalisation réelle et pérenne de nos grandes places, les idées simples et peu coûteuses ne manquent pas. Seule manque la volonté de la municipalité du 11^{ème}.



«éphémères» depuis un an a encore amplifié ces nuisances. Ma position est claire et constante : le droit des riverains au sommeil et à la tranquillité publique n'est pas négociable. La Ville de Paris et la mairie d'arrondissement doivent assumer leurs responsabilités et garantir le calme de toutes les rues du 11^{ème}. A plusieurs reprises en conseil municipal, j'ai demandé une charte de bonne conduite qui soit contraignante, la mobilisation des agents de la Ville sur la nuit sur le terrain ainsi que des sanctions dissuasives à l'encontre de ceux qui refusent de respecter nos règles communes.

#saccageparis : des actes, vite !

C'est une déferlante qui s'est abattue sur les réseaux sociaux pour dénoncer le massacre de notre ville par l'actuelle majorité. Le 11^{ème} arrondissement n'est pas épargné par la dévastation. Les rues sales, les arbres coupés pour rien, les bancs pourris, le mobilier cassé, les tags, le béton partout. Nous méritons mieux.

Lors de chaque conseil municipal, j'ai défendu notre droit à un cadre de vie agréable. Que cela se traduise par la réouverture du terrain de sport et du jardin du TEP Menilmontant,

Les nuisances nocturnes ne sont pas une fatalité.

Le 11^{ème} arrondissement est l'un des plus prisés pour l'ouverture d'un bar ou d'un établissement de nuit. Le laisser-aller de la mairie d'arrondissement depuis plus de dix ans est directement responsable de la multiplication des nuisances sonores qui font le cauchemar des riverains et empiètent gravement sur le droit au sommeil de chacun. La multiplication des terrasses

Mais aussi...

Pour une vraie sécurité dans le 11^{ème}

Tout comme le reste de Paris, le 11^{ème} arrondissement n'est pas épargné par l'explosion du nombre de crimes et de délits. A la petite délinquance sont désormais venus s'ajouter les rixes entre bandes et des trafics endémiques dans plusieurs de nos quartiers.

Alors que la mairie de Paris et la mairie d'arrondissement préfèrent regarder ailleurs et rejeter la faute sur d'autres, je défends au contraire une action publique qui prend les problématiques de sécurité avec force et fermeté. Partisan d'une police municipale parisienne, je suis la ligne de **Rachida DATI** qui demande une police municipale formée et armée. En effet, face à des délinquants de plus en plus violent, seule une police armée est en mesure de mener efficacement et durablement une politique de sécurité qui appréhende les coupables et protège les victimes. Cette politique de sécurité de terrain est indispensable dans notre arrondissement. Je défends aussi une justice pénale ferme qui punit les coupables. Il n'est pas tolérable que les mêmes criminels reviennent dans nos rues après avoir été arrêtés par la police puis relâchés par la justice. Il en va de l'autorité de notre société : la Loi est la même pour tous, ceux qui la transgressent doivent en payer le prix.

La sécurité et la justice sont des droits pour chacun, faisons-en des réalités !

Pour un logement digne, pour tous

Le logement dans notre arrondissement paye le prix des vingt ans de politique municipale de la majorité actuelle. Les résultats sont frappants : augmentation des prix du logement privés d'un côté, logement sociaux en voie de ghettoïsation et dans un état de délabrement avancé de l'autre. Dans le même temps, la demande en logement social explose et ne peut être satisfaite qu'au bout d'un long parcours du combattant. Le 11^{ème} arrondissement mérite mieux !

Les conseils d'arrondissement m'ont permis à de nombreuses reprises de présenter ma vision du logement pour tous. Je m'oppose à l'obsession du logement 100% très social de la majorité actuelle et je défends la vision d'un équilibre à la portée de tous : du logement privé pour détendre les prix des loyers, logement intermédiaire pour maintenir les classes moyennes dans notre arrondissement et logement très-aidé pour ne pas laisser de côté les classes populaires. Je fais ainsi la promotion d'une vraie mixité sociale par le logement qui permet le brassage des classes sociales et casse les ghettos.

Je défends de même la qualité du logement. Dans le parc privé, je soutiens la lutte de tous les jours contre les marchands de sommeil. Dans le parc social, je défends des programmes de rénovation trop longtemps repoussés, tant qu'ils sont concertés et approuvés par les résidents.

Pour une vraie politique sociale qui sort de la précarité

La politique sociale menée par la Ville de Paris est un échec. L'ascenseur social qui ne fonctionne plus et le nombre croissant de sans-abris dans nos rues nous le prouvent. Les élus ont pourtant une obligation de résultat dans la lutte contre la précarité.

A de nombreuses reprises lors du conseil du 11^{ème} arrondissement, j'ai demandé à la Ville de Paris une action forte à destination des sans-abris, axée sur une prise en charge sociale, médicale, addictologique et psychiatrique le cas échéant. Au contraire de la majorité actuelle qui se résigne passivement à ce que rien ne change, je défends un grand plan municipal de lutte contre la précarité qui sorte définitivement ces populations laissées pour compte de la misère.

Alors que notre société est de plus en plus désincarnée, l'action sociale et la solidarité ne doivent plus être les jouets électoraux d'une majorité qui cherche à se donner bonne conscience. Elles doivent retrouver leurs lettres de noblesse et se concentrer sur ce qui compte vraiment : le soutien aux plus fragiles dans la maladie ou les difficultés de la vie. Nos politiques publiques doivent savoir tendre la main dans une optique positive de sortie de la difficulté. Ces politiques nous rassemblent et nous obligent : à l'opposé de ceux qui font leur commerce du maintien dans l'assistanat, elles seules nous garantissent une sortie durable de la précarité.